

Un soutien psy pour les apprentis



En raison des incertitudes engendrées par la crise sanitaire, certaines branches particulièrement touchées par les restrictions, à l'image de la coiffure, sont moins prisées par les jeunes. © Keystone/photo prétexte

Publié le 13.01.2022

Le réseau d'entreprises formatrices fribap se préoccupe du moral de ses jeunes protégés

WERBUNG



MARC-ROLAND ZOELLIG

Formation » Depuis le 1er septembre 2021, les 62 apprentis suivis par le réseau d'entreprises formatrices fribap (lire ci-dessous) peuvent faire appel à une psychologue en cas de coup dur. Saba Chopard a été spécialement mandatée par le réseau afin de les soutenir et les aider à tenir le coup, à l'heure où de nombreux observateurs constatent les dommages psychiques qu'ont engendrés, en particulier dans la jeune génération, les mesures sanitaires imposées depuis près de deux ans par les autorités.

Psychologue FSP, doctorante et assistante diplômée à l'Université de Fribourg, la praticienne âgée de 27 ans se consacre à cette tâche à un taux d'environ 20%, tout en achevant un master en psychologie de la santé.

Le contenu de ses échanges avec les apprentis est strictement confidentiel et ne remonte pas jusqu'à la direction du réseau ou aux responsables d'apprentissage, explique Marie-Claude Ruffieux, codirectrice de fribap. Mais elle peut confirmer que la nouvelle psychologue n'a pas chômé ces derniers mois. «Avec les confinements successifs, nous avons été confrontés à des jeunes ayant parfois perdu leur motivation et n'étant plus en mesure de se projeter dans l'avenir en raison des nombreuses incertitudes qui se sont accumulées. Ils ont aussi souffert du manque de relations sociales à une période de leur vie où elles sont si importantes.»

«Avec les confinements successifs, nous avons été confrontés à des jeunes ayant parfois perdu leur motivation et n'étant plus en mesure de se projeter dans l'avenir»

Marie-Claude Ruffieux

«Livrés à eux-mêmes»

Pour les jeunes issus de milieux sociaux moins favorisés, s'y sont parfois ajoutés d'autres problèmes: promiscuité familiale liée à l'exiguïté des logements et impossibilité de s'adonner à des activités, notamment

sportives, ont produit un cocktail délétère. La difficulté de suivre un enseignement à distance dans ces conditions n'a rien arrangé. «Beaucoup se sont sentis livrés à eux-mêmes», note Marie-Claude Ruffieux. Il y a eu des décrochages, même si fribap n'a pas eu à déplorer d'abandons s'expliquant par la seule crise sanitaire, précise-t-elle. «Dans les cas où des entreprises formatrices ont cessé leurs activités, nous avons pu replacer les apprentis concernés ailleurs.»



«Beaucoup se sont sentis livrés à eux-mêmes»
Marie-Claude Ruffieux

La codirectrice de fribap a néanmoins dû se rendre à l'évidence: elle et sa petite équipe arrivaient aux limites de leurs compétences face à cette situation. L'engagement de Saba Chopard, qui disposait déjà d'une expérience avec les enfants et les adolescents dans le cadre de plusieurs projets, est donc une aide bienvenue. «Elle n'a pas la casquette de supérieure, est totalement neutre, disponible, plus proche de leur génération et utilise leur langage et leurs canaux de communication», résume Marie-Claude Ruffieux.

Ecoute et conseils

Son écoute et ses conseils, dispensés en dehors des heures de travail et hors du cadre de l'entreprise, permettront de désamorcer certains problèmes et de détecter le plus tôt possible des situations susceptibles de dégénérer, assure la codirectrice de fribap. Les entreprises membres du réseau ont également la possibilité de faire appel à la nouvelle psychologue en cas de difficultés à gérer les problèmes personnels des apprentis. «Nous ferons un bilan intermédiaire le mois prochain, puis en fin d'année scolaire, afin de décider de la suite», ajoute Marie-Claude Ruffieux.

En attendant, la crise sanitaire a déjà modifié les préférences des jeunes en matière de formation: les métiers logistiques (livraison, entreposage) sont actuellement très demandés, car ils ont démontré leur caractère indispensable par temps troublé. Ceux liés au soin du corps, comme la

coiffure, ont en revanche vu leur cote baisser, de même que les professions de l'hôtellerie-restauration. «Les jeunes ont constaté que ces entreprises pouvaient fermer à tout moment.»

» www.fribap.ch

ACTEUR MAJEUR DE LA FORMATION

Créé en 2007 en Singine, fribap (contraction de «Fribourg» et «apprentissage») regroupe aujourd'hui une cinquantaine d'employeurs de tout le canton. Son objectif: jouer les intermédiaires entre ces entreprises formatrices et les jeunes en quête d'une formation professionnelle.

Animée par une petite équipe de trois personnes, fribap soutient les PME dans leurs démarches administratives et assure le suivi des apprentis tout en leur offrant soutien et cours d'appui. «Ce sont généralement des entreprises souhaitant former des jeunes mais désirant un soutien pour le faire qui s'adressent à nous», explique Marie-Claude Ruffieux. Depuis que ses activités ont été élargies à tout le territoire fribourgeois en 2008, fribap est rapidement devenu l'un des principaux acteurs de la formation professionnelle dans le canton. **MRZ**